

NOVAS GLORIAS

NOVAS
GLORIAS

— Andy Davigny Péruzet

préface de Dominique Aurélie



poésie

atlantiques déchainés
maison d'édition révolte & survie

ANDY DAVIGNY PÉRUZET · NOVAS GLORIAS

ISBN 978-2-492182-34-1 • 110 x 215 • 60 p. • 10 €

sortie le 10 avril 2025

L'AUTEUR



Né en 1981 aux Abymes (Guadeloupe) où il a grandi jusqu'à l'âge de douze ans, Andy Davigny Péruzet a passé son adolescence en baie de Somme avant de poursuivre des études scientifiques à Paris. Il réside actuellement à Boulogne-Billancourt.

Physiques, son premier recueil poétique publié aux éditions Maia en 2019, retrace par à-coups les chroniques d'une vie ordinaire ou presque et ses inclinaisons romantiques.

Son deuxième ouvrage de poésie, plus ambitieux, *Intravagances et autres bleus aux murs* (Stellamaris) forme une collection de 50 textes puisés dans l'antichambre de la poésie et habillés chacun d'aphorismes bleus.

LE LIVRE

Novas Glórias, un long poème porté par une voix singulière qui rompt avec l'assignation au pays fantasmé pour habiter les deux rives de son imaginaire. Résonne alors un chant sincère qui abandonne les mondes anciens et la grandeur violente du passé pour la banale modernité, celle « où il nous faut tomber à plat ventre à s'en écorcher le nombril parce qu'est venu le temps d'être à terre et d'ignorer les étoiles ». Poète perdu entre les Suds et le Nord, traversé par des chants inconnus, des envies de musique et de feu, Andy Davigny Péruzet déploie une langue dont le souci de la beauté lui sert à dire une époque de lendemains qui déchantent, dans laquelle l'avenir est un abîme. Demeure la volonté de faire brèche.

EXTRAITS

«... Allons en un pas lent vers l'orangé fauve des demi-jours lusophones...
les *novas glórias*

Ôtons le soleil, les cieux, l'horizon

Les ombres, le silence et l'amour

Oublions vents, mers et regrets

La beauté, le jour, l'écho de ces lumières

Autant de feuilles pâlies, de flétrissures mort-nées qui accablent les poèmes

Et arasent les mots promis à plus haut

Alors, que bavent ici les voyelles bleues des mers du sud

Babines palies,

Ouvertes au cri, à l'absence de sens !

Alors, que se livrent aux secrets alentour, innocentes et charnues, les lèvres gaies des soirs d'été !

Il y a par là

D'occultes blandices nées d'intuitions aiguës

Il y a par là

Ce qui n'a laissé nulle trace, ô fantasques jubilations !

Il nous faut

Des mondes insoumis aux lendemains qui déchantent

Il nous faut

Faire brèche dans les avenir trop sûrs... »

«... J'ai habité les Sud

Avec leurs majuscules qui serpentent, s'entortillent autour de pluriels insoupçonnés,

Avec leurs *s* insaisissables qui sans le dire servent les boussoles

J'ai vécu les Sud

Comme on séjourne en sentiers d'errances

Comme une mère se désespère d'un fils

Les Sud essaient le doute, laissent aller à de puissants regrets

Ils s'éloignent, et s'éloignent encore

Là-bas, un peu plus vers le Sud

Où l'on entend murmurer les fleurs,

Leur supplice confié à la seule brise,

Comme chanteraient des esclaves de couleurs arrachées, entassées, cédées au plus offrant »